

Bribery in the World Index

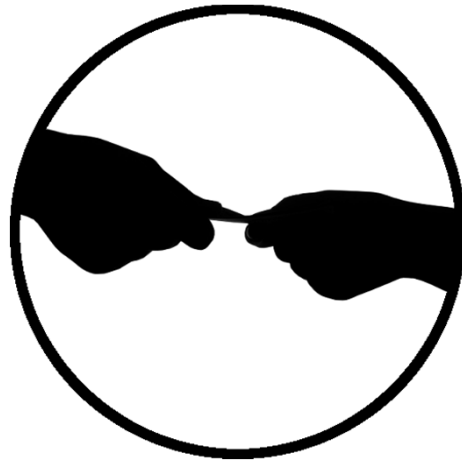
Frédéric Lesné¹

Atelier FERDI « Indicateurs de la corruption »

Clermont-Ferrand, 21 mai 2014

¹ Doctorant, *CERDI*, frederic.lesne@etu.udamail.fr

Le problème de mesure



Comparer les niveaux de corruption entre pays représente un véritable défi du fait du caractère caché et multidimensionnel du phénomène.

Aucune définition de la corruption n'est universellement reconnue.

Comment mesurer la corruption?

Pour cette raison, utiliser des données de **condamnations pour corruption** sur la base de législations nationales et les utiliser pour effectuer des comparaisons internationales est pour le moins hasardeux.

Il existe toutefois plusieurs méthodes visant à produire des estimations fiables de l'importance du problème de la corruption à l'échelle nationale.

Les évaluations d'experts

Des agences d'évaluation du risque, des institutions multilatérales de développement et d'autres organisations produisent depuis plusieurs décennies des classements internationaux de la corruption sur la base de **jugements d'experts**.

On peut citer parmi les plus connus le CPIA de la Banque Mondiale et l'ICRG de The PRS Group.

Les indices composites

L'Indice de Perception de la Corruption de Transparency International **agrège différentes mesures de la corruption basées sur des perceptions d'experts.**

Les avantages et les limites de cet indice ainsi que des tentatives ultérieures d'agrégation d'indicateurs de perception de la corruption – dont la plus célèbre est le *Control of Corruption Index* de la Banque Mondiale – ont fait l'objet de nombreuses analyses (Lesné, 2013).

Les avantages des indices composites

Si l'on admet que les erreurs de mesure sont indépendantes entre les sources de données composant ces indices, **celles-ci tendent à s'annuler** lorsque les sources sont agrégées.

Les indices composites peuvent également **diluer l'impact des biais spécifiques** affectant ces sources.

L'agrégation de données de différentes sources permet aussi la **construction de marges d'erreur**.

Les classements de la corruption construits à partir de ces indices **couvrent plus de pays**.

Les limites des indices composites

Ces indices (IPC, CoC) subissent une **perte de précision conceptuelle** consécutive à l'agrégation de sources d'information mesurant des aspects souvent très différents de la corruption.

Puisque le nombre et la composition de ces sources sont susceptibles d'évoluer dans le temps, et d'être différents entre pays, la définition implicite du concept de corruption mesuré par ces indices composites est non seulement **imprécise, mais également instable.**

L'expérience directe de la corruption

Dans le courant des années 1990 se développe une alternative aux perceptions d'experts pour comparer les niveaux de corruption entre pays : **les enquêtes de chefs d'entreprises et de ménages sur leur expérience directe de la corruption.**

Ces enquêtes s'intéressent surtout à une forme particulière de corruption que sont les **pots-de-vin** (*bribes*), c'est-à-dire les paiements effectués par les citoyens et les entreprises aux représentants de l'État en vue d'influencer favorablement leur comportement.

Un indice composite d'expérience

Ces enquêtes mesurent la **prévalence** du problème ainsi que la **fréquence** à laquelle les utilisateurs de services publics ont à faire face à des demandes de pots-de-vin de la part des agents de l'État. Elles permettent également d'estimer le **montant** des transactions.

Le *Bribery in the World Index* (BWI) utilise ces données dans le but d'obtenir l'estimation la plus fiable possible du **montant des pots-de-vin versés aux agents publics à l'échelle des pays.**

Bribery in the World Index

L'indice BWI estime, pour chaque pays, le **montant annuel des pots-de-vin versés par les individus et les entreprises aux représentants de l'État**, exprimé en part du produit intérieur brut (PIB).

Les sources primaires de l'indice sont composées d'indicateurs construits à partir d'enquêtes menées auprès d'individus et d'entreprises, représentatives au niveau national, qui saisissent l'expérience directe des répondants sur une période d'une année.

BWI : construction de l'indice

Formellement, l'indice BWI calculé pour la population du pays i l'année t s'écrit :

$$BWI_{pop_{i,t}} = \frac{Population_{i,t} \cdot Prévalence_{i,t} \cdot Fréquence_{i,t} \cdot Coût_{i,t}}{PIB_{i,t}} \quad (1)$$

Avec :

- $Population_{i,t}$: la population adulte du pays i l'année t .
- $Prévalence_{i,t}$: la proportion de la population adulte du pays i affectée (ayant fait face à au moins une demande de pot-de-vin de la part d'un agent public) l'année t .
- $Fréquence_{i,t}$: le nombre moyen de pots-de-vin payés dans le pays i par les individus affectés par ce phénomène l'année t .
- $Coût_{i,t}$: le coût moyen d'un pot-de-vin dans le pays i l'année t .
- $PIB_{i,t}$: le produit intérieur brut du pays i l'année t .

BWI : construction de l'indice (2)

Appliqué aux entreprises, l'indice BWI s'écrit :

$$BWI_{ent,i,t} = \frac{Entreprises_{i,t} \cdot Montant_{i,t}}{PIB_{i,t}} \quad (2)$$

Avec :

- $Entreprises_{i,t}$: le nombre total d'entreprises dans le pays i l'année t .
- $Montant_{i,t}$: le montant moyen de pots-de-vin versés par les entreprises du pays i l'année t .

Ces deux instruments sont ensuite combinés :

$$BWI_{i,t} = BWI_{pop,i,t} + BWI_{ent,i,t} \quad (3)$$

BWI: estimation

Chaque élément au numérateur des expressions (1) et (2) est estimé séparément à partir des données des enquêtes disponibles.

Dans l'estimation de ces différents éléments, les sources de données se voient attribuer un poids proportionnel à la taille de leur échantillon.

Les montants exprimés en unité monétaire sont rapportés au PIB afin de permettre une comparaison de l'intensité du phénomène entre pays.

Les avantages du BWI

L'indice BWI bénéficie des avantages des indicateurs composites sans présenter les inconvénients de ces derniers lorsqu'ils sont construits sur la base de perceptions d'experts.

En utilisant une méthode d'agrégation simple et transparente, l'indice permet de **combiner l'information disponible de façon efficace.**

Contrairement aux indices composites tels que l'IPC ou le CoC, le processus d'agrégation du BWI **n'engendre pas de perte de spécificité** du concept mesuré.

Les limites du BWI

L'indice BWI ne mesure qu'une forme particulière de corruption et n'est donc **pas en mesure de fournir une vue d'ensemble complète** de l'intégralité des formes existantes de corruption (népotisme...)

La pertinence des résultats du *Bribery in the World Index* est **dépendante de la qualité des sources primaires** qui le composent.

La corruption étant un sujet sensible, aussi bien pour les entreprises que pour les citoyens ordinaires, les indicateurs évaluant ce phénomène sur la base d'enquêtes s'exposent à **un risque de sous-évaluation**.

Merci de votre attention.

Bibliographie

Arndt, Christiane et Charles Oman. 2006. *Uses and Abuses of Governance Indicators*. Development Centre Studies, OCDE.

Donchev, Dilyan et Gergely Ujhelyi. 2013. « What Do Corruption Indices Measure? »

Knack, Stephen. 2006. « Measuring Corruption in Eastern Europe and Central Asia: A Critique of the Cross-Country Indicators. » World Bank Policy Research Working Paper 3968, Banque Mondiale.

Lesné, Frédéric. 2013. *Trois façons d'évaluer la corruption : comment comparer les indicateurs ?* FERDI Working Paper n°16.

Svensson, Jakob. 2005. « Eight Questions about Corruption. » *The Journal of Economic Perspectives*, 19(3): 19-42.

Treisman, Daniel. 2007. « What Have We Learned About the Causes of Corruption from Ten Years of Cross-National Empirical Research? » *Annual Review of Political Science* 10: 211-244.